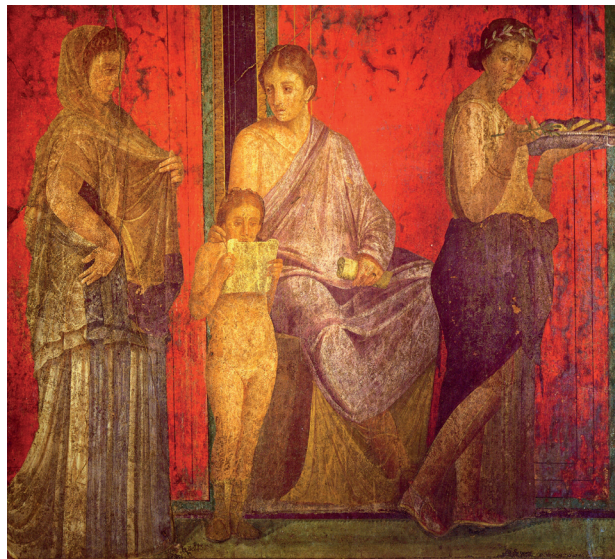


Étienne FAMERIE

LA MAÎTRISE DU LATIN PAR LA PRATIQUE

EXERCICES DE SYNTAXE ET DE STYLE,
VERSIONS, THÈMES GRAMMATICaux ET LITTÉRAIRES
AVEC CORRIGÉS



ARMAND COLIN

Étienne FAMERIE

LA MAÎTRISE DU LATIN PAR LA PRATIQUE

EXERCICES DE SYNTAXE ET DE STYLE,
VERSIONS, THÈMES GRAMMATICaux ET LITTÉRAIRES
AVEC CORRIGÉS

ARMAND COLIN

Illustration de couverture © Adobe Stock

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements	d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).
--	--



© Armand Colin, 2020

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-200-62580-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Préface	VII
Éditions – Abréviations – Signes critiques	XIII
Exercices	1
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	3
Chapitre 2. Syntaxe des cas	7
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	29
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	137
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	177
Corrigés	205
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	207
Chapitre 2. Syntaxe des cas	211
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	225
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	317
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	355
Annexes	381
Lexiques	425
Bibliographie	489
Index des sources	493
Index grammatical	519
Tables	525
Table des matières	533

Préface

Il n'y a pas tant de mérite à savoir
le latin que de honte à l'ignorer¹.

Il n'y a qu'un seul moyen de savoir
du latin : c'est d'en apprendre².

L'enseignement du latin en France a une longue histoire³. Depuis deux siècles, les réformes de programmes, censées répondre à des besoins toujours nouveaux, donnent lieu à la confection de manuels et méthodes dont la bibliographie est proprement monumentale⁴. Leurs auteurs ne manquent généralement pas de dénoncer le sort toujours plus misérable que l'école réserve aux langues anciennes ; ils ne cessent de déplorer la baisse du niveau des études et appellent de leurs vœux... une contre-réforme, qui rende au latin, garant des « racines » de l'Occident, sa place légitime dans le concert des disciplines scolaires⁵. En même temps, de tels propos jettent le trouble, car ils montrent que la méconnaissance du latin est une affaire au moins aussi ancienne que les manuels scolaires de l'ère moderne, comme en témoigne le premier d'entre eux (1779), le *De viris illustribus urbis Romae* du « bon Lhomond⁶ ». Deux siècles de bibliographie monumentale, pendant lesquels on n'a pourtant cessé de déplorer la disparition progressive des humanités classiques et, avec elles, la fin de

¹ *Non tam praeclarum est scire Latine quam turpe nescire* (Cic., *Brut.* 140).

² S. REINACH, *Cornélie ou le latin sans pleurs*, Paris, 1912, p. 3. Cet ouvrage est le deuxième d'une trilogie jadis célèbre (*Eulalie ou le grec sans larmes*, 1911 ; *Sidonie ou le français sans peine*, 1913) que donna le savant français (1858–1932), promoteur de la « parthénagogie » (l'éducation des jeunes filles).

³ Cf. l'excellente étude de Ph. CIBOIS, *L'enseignement du latin en France, une socio-histoire* (2011), en libre accès sur le site « cibois.pagesperso-orange.fr ».

⁴ La base « Emmanuelle » de l'Institut national de recherche pédagogique donne les chiffres suivants (www.inrp.fr/emma/web/). Entre 1789 et 1987, il a paru 3090 manuels scolaires de latin, dont près de 1400 grammaires et 1000 ouvrages d'exercices, de version et de thème : cf. A. CHOPPIN, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 3. Les manuels de latin*, Paris, 1988, p. 17–24.

⁵ Sur les implications toujours idéologiques des termes « racines » ou « identité » en pareil contexte, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Contre les racines*, trad. de l'ital. par P. Vesperiini, Paris, 2017.

⁶ Ch.-Fr. LHOMOND, *o.l.*, p. 3 : « On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut... ». Sur Charles-François Lhomond (1727–1794), auteur du *De viris*, best-seller des manuels scolaires de latin jusqu'au milieu du XX^e s., cf. M. BOUQUET, « Le *De viris illustribus* de Lhomond : un monument de fratin », in E. BURY (éd.), « *Tous vos gens à latin* » : le latin, langue savante, langue mondaine (XIV^e – XVII^e siècles), Genève, 2005, p. 203–221.

VIII Maîtrise du latin par la pratique

l'« empire d'un signe », pour reprendre la formule de Fr. Waquet¹. On en viendrait à conclure que le latin, depuis deux siècles, a été surtout envisagé comme une langue qu'il faut avoir étudiée à l'école, plutôt que comme une langue qu'il faut connaître : étrange conception qui prête tant de vertus à l'*apprentissage* d'une langue et si peu d'intérêt, en définitive, à sa *maîtrise* comme telle² !

Cette disparition ne se fait toutefois pas sans bruit. La présence des langues anciennes dans l'enseignement fait encore l'objet de débats passionnés. Le latin, le grec et l'antiquité gréco-romaine sont des domaines régulièrement mobilisés par les partenaires du monde de l'enseignement, car ils cristallisent de manière efficace et commode les tensions qui opposent les défenseurs de l'enseignement public aux partisans de l'enseignement privé, les chantres d'un élitisme revendiqué aux promoteurs de l'excellence pour tous, etc.³

De nos jours, le rayon « latin » des librairies se résume à quelques ouvrages sérieux : un dictionnaire, l'une ou l'autre grammaire, quelques méthodes de langue (d'ordinaire pour grands débutants) et des manuels de version, où tout est abordé en même temps (langue, métrique, histoire littéraire, civilisation). Mais ce rayon accueille désormais une production d'un genre nouveau. Le temps est venu du latin qu'on parle à son insu, facile et pour tous, l'essentiel qui tient en poche, qu'on apprend en jouant ou qu'on (re)démontre, qu'il faut oser, en 40 leçons, à raison de 20 minutes par jour, en 50 fiches ou en bref⁴. Le latin est désormais pour tous, à toute heure et à toute dose. « Vous pouvez tous y arriver ! ». À quoi au juste ? On se perd en conjectures. Aucun de ces ouvrages n'a pour ambition d'offrir une connaissance sérieuse de la langue. Ils semblent destinés à un public adulte étranger à toute préoccupation scolaire, comptant à la fois des nostalgiques (chez qui les seuls mots *De viris* provoquent toujours un frisson), des gens « sans latin » qui voudraient y goûter sur le tard (pour eux, l'heure de la revanche a sonné) et des âmes en mal d'exotisme ou de vernis culturel. Le latin, aimable loisir pour les retraités et les curieux de notre siècle ? Peut-être. Sans qu'on veuille préjuger ici du sort incertain que lui réservera l'enseignement secondaire, le latin, en tant que langue « universelle⁵ » et puissant vecteur de culture, est un élément constitutif de l'histoire de la Méditerranée et du monde depuis 2500 ans et restera, à ce titre, un domaine d'étude inépuisable. Ce latin-là est un patrimoine au sens le plus noble, dont la pleine exploitation exige la maîtrise.

¹ Fr. WAQUET, *Le latin ou l'empire d'un signe (XVI^e–XX^e siècle)*, Paris, 1998, dans une étude que n'ont guère appréciée en son temps les associations professionnelles d'enseignants et quelques partisans de l'« ancien empire ».

² Cf. les remarques d'A. LILTI, c.r. de Waquet, *RHMC*, 47 (2000), p. 843–845.

³ On en trouvera un exemple dans le livre de P. JUDET DE LA COMBE – H. WISMANN, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités*, Paris, 2004, et la réaction très vive qu'il a suscitée (O. RIMBAULT, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités classiques*, Rennes, 2013). Sur la toile, deux sites d'information et de débat méritent d'être signalés. L'un est le carnet de Ph. Cibois sur « La question du latin » (« enseignement-latin.hypotheses.org ») ; l'autre propose une revue de presse détaillée de l'actualité des « langues et cultures de l'antiquité » (www.avenirlatingrec.fr).

⁴ On dénombre plus de vingt publications de ce genre parues depuis 2000, dont je n'ai pas jugé utile de donner ici la liste.

⁵ Sur le latin en tant que « Weltsprache », cf. W. STROH, *Le Latin est mort, vive le latin ! Petite histoire d'une grande langue*, trad. de l'all. par S. Bluntz, Paris, 2008 ; J. LEONHARDT, *La grande histoire du latin des origines à nos jours*, trad. de l'all. par B. Vacher, Paris, 2010.

Pourquoi cet ouvrage ?

Chaque année, un nombre croissant d'étudiants accèdent à l'enseignement supérieur sans avoir fait — ou pas assez — de latin et doivent, à des titres divers et pour des usages variables, en acquérir une connaissance solide, sinon la maîtrise. Pour y parvenir, ils peuvent disposer d'instruments, peu nombreux au demeurant, qui affichent des ambitions inégales ; tous sont en mesure de jouer un rôle dans leur formation, mais aucun ne leur permet d'atteindre une maîtrise approfondie dans le délai imparti aux études supérieures¹.

Ce livre, qui se veut le complément des méthodes de langue, a pour ambition d'offrir une compétence linguistique approfondie, indispensable pour aborder l'étude scientifique des textes et documents latins, à la fois de l'antiquité et des époques ultérieures. L'acquisition de cette maîtrise contribue à développer une autre compétence essentielle : interpréter la pensée écrite d'autrui avec fidélité, finesse et nuance².

Pour quel public ?

La pratique du latin telle qu'on l'envisage ici requiert des connaissances préalables. La morphologie (déclinaisons et conjugaisons), un vocabulaire minimal et les structures syntaxiques de base sont censés acquis³. L'ouvrage est conçu pour différents publics. Il permet la mise en pratique, la révision systématique, l'approfondissement des connaissances et la maîtrise de la langue, de façon autonome ou intégrée dans les cursus les plus exigeants (master, classes préparatoires, agrégation, concours). Plusieurs éléments concourent à assurer cette polyvalence ambitieuse :

- l'essentiel de la syntaxe est présenté dans quelque 50 synthèses grammaticales et tous les exercices sont accompagnés d'un renvoi à des grammaires de niveau supérieur (Ernout – Thomas, Sausy, Lavency), ainsi qu'à notre méthode de latin (Famerie *et al.*) ;
- les exercices de version sont conçus pour couvrir de façon progressive toute la syntaxe, de l'emploi du nominatif au style indirect libre. Ils sont suivis de thèmes grammaticaux, d'ordinaire si dénigrés, mais qui restent, quoi qu'on en dise, un moyen privilégié de mettre en lumière, par analogie ou par contraste, deux systèmes linguistiques tantôt si proches, tantôt si différents. Ces exercices de thème peuvent toujours être réalisés à part ou, à la rigueur, laissés de côté (*a fortiori* les thèmes littéraires) ;
- pour éviter la monotonie qu'entraînent des exercices exclusivement grammaticaux, on a veillé à varier les plaisirs, en les accompagnant d'exercices d'analyse syntaxique, de substitution, d'enrichissement du vocabulaire et de style (traductions contraintes ou multiples, etc.). Une fois encore, si la réalisation de l'ensemble n'est pas la condition impérieuse du succès, la variété vise à favoriser l'acquisition de la maîtrise.

¹ Cf. bibliographie p. 491.

² Sur l'intérêt spécial qu'offrent le latin et le grec ancien pour l'exercice de traduction, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Superflu et indispensable. À quoi servent les Grecs et les Romains ?*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2018 (notamment p. 153–166, consacrées à l'utilité de l'étude des langues classiques).

³ Parmi les lexiques (cf. bibliographie, p. 489), celui de G. Étienne (*Cahier de vocabulaire latin*, 20^e éd., Louvain-la-Neuve, 2011) offre trois avantages : choix du vocabulaire fondé sur un critère scientifique de fréquence (env. 2200 mots) ; présentation des mots par catégories grammaticales (noms, adjectifs, etc.), complétée par un index alphabétique ; mise en page conçue à la fois pour la consultation et l'étude.

Contenu

En pratique, l'ouvrage comporte :

- 170 exercices comptant plus de 3100 phrases d'auteurs, qui illustrent la syntaxe selon un plan méthodique (accord, cas, propositions). Cet ensemble a été constitué en puisant d'abord dans la prose d'époque classique, puis a été complété et enrichi par la consultation de divers manuels anciens, excellents et souvent oubliés, qui avaient en commun de privilégier le recours aux phrases « authentiques¹ ». Le *corpus* a ensuite donné lieu à un minutieux et indispensable travail de collation avec les éditions scientifiques, qui a permis d'adopter le meilleur texte et d'établir — pour la première fois dans ce genre d'ouvrage, à ma connaissance — un index exhaustif des sources (par auteur et par exercice²) ;
- 120 exercices de thème (près de 1400 phrases), qui sont, en somme, autant de versions « à l'envers » ; obéissant au même plan méthodique, ils sont constitués tantôt de traductions d'auteurs latins (auquel cas, le corrigé est une phrase authentique), tantôt de citations d'auteurs français (vers, maximes, pensées, etc.³), premier pas vers l'exercice de thème littéraire ;
- 100 versions⁴, dont 70 textes de difficulté croissante, illustrant les phénomènes de syntaxe du chapitre où elles figurent, et 30 textes de révision ;
- 15 thèmes d'application et 30 thèmes littéraires.

L'originalité de l'ouvrage est aussi de proposer des corrigés de tous les exercices sans exception. À cette occasion, j'ai toujours veillé à donner une traduction personnelle qui vise à la fois à la fidélité, à la précision et, dans la mesure du possible, à une certaine élégance. La traduction poursuit ainsi un double objectif : être lisible pour elle-même et rendre compte, avec ses moyens propres, du génie de la langue latine. Il appartiendra à l'utilisateur de juger si le résultat est à la hauteur des ambitions affichées. Conscient des limites de cette contribution, qui vient grossir une bibliographie déjà monumentale, j'ai joint à l'attention des plus exigeants une liste de ressources propres à étancher leur soif d'excellence.

¹ Cf. bibliographie, p. 491–492. En plus des manuels de Riemann – Goelzer, Crouzet – Berthet, Georgin – Berthaut, Petitmangin et ceux, dépourvus de corrigés, de Brelet – Faure et Dubois – Josserand, j'ai aussi tiré grand profit de la *Syntaxe latine* de J. Oudot (Strasbourg, 1964).

² Le texte, fidèle à celui de l'édition de référence (cf. p. XIII), respecte toutes les propriétés de langue (orthographe, morphologie, syntaxe) et de style. Quelquefois, je me suis borné à supprimer tel mot inintelligible sans contexte (conjonctions de coordination, anaphorique, etc.) ou à remplacer tel autre par un mot plus explicite (pronom sans référent, etc.). Parfois aussi, en fonction de l'exercice proposé, tel groupe de mots a été omis pour conserver à l'énoncé une longueur raisonnable.

³ Ici aussi, plusieurs ouvrages mentionnés ci-dessus (cf. n. 1) ont été mis à profit, notamment ceux de Brelet – Faure, dont tous les thèmes sont nourris de phrases d'auteurs français classiques (sans corrigés), et de Dubois – Josserand, dont la qualité a été soulignée plus d'une fois (B. LIOU – R. ADAM, *Entraînement au thème latin*, 2^e éd., Paris, 1995, p. 67, 69, 70, 157 ; H. PETITMANGIN, *80 thèmes latins commentés*, nouv. éd. sous la dir. de J. Pinguet, Paris, 2020, p. 54). Ch. Josserand (cf. p. XI, n. 1) avait donné, pour les seuls thèmes grammaticaux, un corrigé partiel resté inédit, revu d'abord par mon collègue M. Dubuisson avec l'assistance de B. Stasse, puis revu et complété par mes soins.

⁴ Les textes de version sont aussi donnés d'après l'édition de référence (cf. p. XIII).

C'est un agréable devoir de rendre hommage à trois personnalités de mon *Alma mater*, auxquelles je dois, comme bien d'autres, le meilleur de ma formation en latin. Le professeur A. Bodson, recteur honoraire, m'a transmis la passion de comprendre le latin et l'envie d'approcher la pensée romaine au plus près et au plus juste ; son collaborateur Ch. Josserand, ancien professeur en classe terminale¹, m'a initié aux délices du thème latin ; le regretté M. Dubuisson, m'a montré comment on mène l'étude philologique d'une langue.

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude envers mes collaborateurs, J. Dechevez, L. Dolne, G. Ioannidopoulos, A. Noweta, B. Stasse, et envers plusieurs générations d'étudiants du Département des sciences de l'antiquité, pour leurs suggestions toujours stimulantes et le travail de lecture critique auquel ils ont pris une part décisive. Sans eux, le travail n'aurait pu être mené à son terme dans d'aussi bonnes conditions.

Enfin, j'ai une pensée pour Laurence, qui sait du latin, et pour notre fille Charlotte, *deliciae nostrae*, qui dit avoir hâte de s'y mettre.

Étienne Famerie
Université de Liège
U.R. Mondes anciens

¹ Charles Josserand (1907–1999) fut longtemps professeur à l'Athénée royal de Liège. À sa retraite, il devint le collaborateur d'A. Bodson pour le cours d'*Exercices grammaticaux sur la langue latine* de première année de la licence en philologie classique. Il est notamment l'auteur, avec son collègue Alfred Dubois, d'un manuel d'*Exercices latins pour les classes supérieures* (Liège, 1949), volume ultime d'une collection initiée par deux autres de leurs collègues, Antoine Masson et Adelin Closset.

Table des déclinaisons et conjugaisons

Déclinaisons

1. Noms	383
1.1. Première et deuxième déclinaisons	383
1.2. Troisième, quatrième et cinquième déclinaisons	383
2. Adjectifs	384
2.1. Première classe	384
2.2. Deuxième classe	384
2.2.1. Thème vocalique (-i)	384
2.2.2. Thème consonantique et comparatifs	385
3. Adjectifs-pronoms	385
3.1. Démonstratifs	385
3.2. <i>Is, idem, ipse</i>	386
3.3. Personnels	386
3.4. Possessifs	386
3.5. Relatif et interrogatifs	387
3.6. Indéfinis	387
3.6.1. <i>Aliquis (quis), quidam</i>	387
3.6.2. <i>Nullus, nemo, nihil</i>	387
3.6.3. <i>Alius, alter</i>	388
3.6.4. <i>Totus, omnis</i>	388
3.7. Adjectifs numéraux	388
3.7.1. Adjectifs cardinaux déclinables (<i>unus, duo, tres, milia</i>)	388
3.7.2. Adjectifs cardinaux, ordinaux, distributifs	389

Conjugaisons

1. Première conjugaison	390
2. Deuxième conjugaison	392
3. Troisième conjugaison	394
4. Quatrième conjugaison	396
5. Cinquième conjugaison	398
6. Autres verbes	400
6.1. <i>Esse</i>	400
6.2. <i>Posse</i>	401
6.3. <i>Ferre</i>	402
6.4. <i>Velle</i>	404
6.5. <i>Nolle</i>	405
6.6. <i>Malle</i>	406
6.7. <i>Ire</i>	407
6.8. <i>Fieri</i>	408

Table des synthèses de grammaire

Tableau 1. Accord du nom, de l'adjectif et du verbe	3
Tableau 2. Emplois des cas – Fonctions syntaxiques et effets de sens	7
Tableau 3. Compléments du nom et du pronom – Emplois des cas et effets de sens	9
Tableau 4. Compléments de l'adjectif et de l'adverbe – Emplois des cas et effets de sens	10
Tableau 5. Compléments du verbe – Nominatif – Accusatif – Emplois et effets de sens	11
Tableau 6. Compléments du verbe – Génitif – Emplois et effets de sens	12
Tableau 7. Compléments du verbe – Datif – Emplois et effets de sens	13
Tableau 8. Compléments du verbe – Ablatif – Emplois et effets de sens	14
Tableau 9. Compléments de proposition – Instrumental – Emplois et effets de sens	15
Tableau 10. Expression de l'estimation et du prix	16
Tableau 11. Emplois et compléments du verbe <i>esse</i>	17
Tableau 12. Compléments de proposition – Lieu	18
Tableau 13. Compléments de proposition – Temps	19
Tableau 14.1. Prépositions régissant l'accusatif	20
Tableau 14.2. Prépositions régissant l'ablatif	24
Tableau 14.3. Prépositions régissant l'accusatif et l'ablatif	25
Tableau 14.4. Formes nominales figées régissant le génitif	26
Tableau 15. Nature et fonction des propositions	29
Tableau 16. Indicatif – Valeur absolue des temps et effets de sens	30
Tableau 17. Impératif et subjonctif de volonté – Emplois et effets de sens	33
Tableau 18. Subjonctif conditionnel – Emplois et effets de sens	36
Tableau 19. Fonctions de l'infinitif et de la proposition infinitive	39
Tableau 20. Concordance des temps à l'infinitif	41
Tableau 21. Concordance des temps au subjonctif	46
Tableau 22. Interrogation directe et indirecte	54
Tableau 23. Verbes à constructions multiples	57
Tableau 24. <i>Cum</i> – Modes, temps et effets de sens	64
Tableau 25. <i>Dum, donec, quoad, antequam, priusquam</i> – Emplois et effets de sens	65
Tableau 26. Modalités d'expression du but	71
Tableau 27. Propositions conditionnelles (principales et subordonnées)	77
Tableau 28. Conjonctions et locutions concessives (conditionnelles)	83
Tableau 29. Principaux corrélatifs de comparaison	87
Tableau 30. Conjonctions et locutions comparatives (conditionnelles)	87
Tableau 31. Proposition relative	92
Tableau 32. Style direct et indirect	97
Tableau 33. La période conditionnelle en style indirect	101
Tableau 34. Participes	111
Tableau 35. Indicatif – Valeur relative des temps	115
Tableau 36. Emplois de <i>ut (uti)</i>	117
Tableau 37. Emplois de <i>ne</i>	119

Tableau 38. Emplois de <i>cum</i>	120
Tableau 39. Emplois de <i>dum</i>	122
Tableau 40. Emplois de <i>quam</i>	123
Tableau 41. Emplois de <i>quin</i>	125
Tableau 42. Emplois de <i>quo</i>	126
Tableau 43. Emplois de <i>quod</i>	127
Tableau 44. Emplois de <i>an</i>	129
Tableau 45. Adjectif-pronom relatif – Particularités d'emploi	148
Tableau 46. Adjectifs-pronoms indéfinis	150
Tableau 47. Adverbes d'affirmation et de doute	162
Tableau 48. Adverbes de négation, coordination négative, double négation	162
Tableau 49. Principales conjonctions de coordination	165

Table des versions et des thèmes

1. Versions

27. Une ruse d'Hannibal (Cornélius Népos)	28
32. Coquetterie de la fille d'Auguste (Macrobe)	33
58. Hannibal et le philosophe Phormion (Cicéron)	45
59. La biche de Sertorius (Aulu-Gelle)	45
73. Le vétéran d'Actium (Macrobe)	50
78. À chacun son métier (Pline l'Ancien)	51
79. Il y a toujours à apprendre (Cicéron)	51
90. Nos propres misères sont celles de toute l'humanité (Valère Maxime)	56
92. Réponse cinglante d'un philosophe (Macrobe)	56
105. Impuissance de la philosophie (Cornélius Népos)	62
108. Auguste importuné par une chouette (Macrobe)	63
111. Le serment d'Hannibal (Cornélius Népos)	63
114. Un vaniteux perd ses illusions (Cicéron)	65
119. Mort d'Épaminondas (Cornélius Népos)	68
123. Anecdotes (Cicéron)	69
124. Une épouse inconsolable (Aulu-Gelle)	69
125. Mouvement de grève chez des joueurs de flûte (Tite-Live)	70
131. Anecdotes (Cicéron, Macrobe)	72
136. Triste fin d'un grand homme (Cornélius Népos)	74
137. Une question embarrassante (Cicéron)	74
138. Diogène fait l'éloge de son maître (Macrobe)	74
139. Parcimonie de Caton (Aulu-Gelle)	74
144. L'enseignement de Socrate (Cicéron)	76
145. Auguste et les corbeaux savants (Macrobe)	76
146. Le sage Bias de Priène (Cicéron)	77
147. Présage du règne de Denys (Cicéron)	77
148. Rivalité de deux peintres (Pline l'Ancien)	77
151. Sobriété de Romulus (Calpurnius Piso)	79
152. Auguste et le petit poète grec (Macrobe)	79
158. L'homme a horreur de la solitude (Cicéron)	82
167. Un tyran paranoïaque (Cicéron)	86
168. Le don de soi-même est le plus précieux qui soit (Sénèque)	86
169. Bon mot d'Hannibal (Aulu-Gelle)	86
170. Les abeilles (Pline l'Ancien)	86
181. Respect de la parole donnée (Cicéron)	91
193. Dévouement d'un esclave (Macrobe)	97

194. Il faut imiter un modèle dans ses parties excellentes (Cicéron)	97
198. Un songe d'Hannibal (Cicéron)	99
199. Entretien de Scipion et d'Hannibal (Claudius Quadrigarius)	100
201. Un rêve prémonitoire (Cicéron)	100
202. Les perles de Cléopâtre (Pline l'Ancien)	101
204. Orgueil de Julie, fille d'Auguste (Macrobe)	103
205. Admiration d'Eschine pour Démosthène (Pline l'Ancien)	103
211. 1. Pourparlers de paix entre Divico et César (César)	105
211. 2. Ambiorix s'adresse à des ambassadeurs romains (César)	106
211. 3. Les alliés de Rome au bord de la révolte (Tite-Live)	106
212. Vives critiques de César à l'adresse de ses hommes (César)	107
218. Mort singulière d'un athlète (Aulu-Gelle)	109
219. La philosophie, refuge des intellectuels aux époques troublées (Cicéron)	110
227. Un ânier malicieux (Valère Maxime)	113
228. La vieille de Syracuse (Valère Maxime)	113
229. Funérailles d'un corbeau (Pline l'Ancien)	113
230. L'écolier et le dauphin (Pline l'Ancien)	113
237. Fidélité des alliés de Rome (Valère Maxime)	118
239. Mort d'Hannibal (Cornélius Népos)	120
241. Curieux subterfuge d'Hannibal (Cornélius Népos)	122
247. Épaminondas se compare à Agamemnon (Cornélius Népos)	128
248. Cicéron félicite un consul de ses amis (Cicéron)	128
249. Une largesse peu recommandable (Cicéron)	129
250. Pompée et le philosophe Posidonius (Cicéron)	129
253. La république se meurt (Cicéron)	131
286. Ingratitude punie (Sénèque)	145
287. Un sarcasme qui coûte cher (Macrobe)	145
298. Un bon législateur est plus utile à l'État qu'un philosophe (Cicéron)	150
299. Mépris de la mort chez un Spartiate (Cicéron)	150
307. L'amitié idéale (Cicéron)	154
331. Un héros : l'ancêtre de Catilina (Pline l'Ancien)	165
332. Avant l'expédition de Xerxès en Grèce (Sénèque)	165
348. L'éloquence est-elle un bien ou un mal ? (Cicéron)	174
349. Exemple de modération (Sénèque)	174
351. Les livres sibyllins (Aulu-Gelle)	177
352. Clémence d'Auguste (Sénèque)	177
353. Mort d'Archimède (Valère Maxime)	178
354. Le vétéran de César (Sénèque)	178
355. Désignation du successeur d'Aristote (Aulu-Gelle)	178
356. Les quatre âges du peuple romain (Florus)	179
357. Geste d'amour filial peu commun (Valère Maxime)	179

358. Le médecin d'Alexandre (Justin)	179
359. Scrupules d'un pythagoricien (Sénèque)	180
360. Mort d'Alexandre (Justin)	180
361. Déclin de Marius (Valère Maxime)	180
362. Cicéron découvre le tombeau d'Archimède (Cicéron)	180
363. La mémoire de Thémistocle (Cicéron)	181
364. Sur la vie humaine (Pline l'Ancien)	181
365. Être ému pour mieux émouvoir (Cicéron)	181
366. Sylla dictateur (Velleius Paterculus)	181
367. Mort de Cicéron (Tite-Live)	182
368. La prise des Épipoles (Tite-Live)	182
369. La vie des Scythes (Justin)	182
370. Mœurs des Parthes (Justin)	183
371. Leçon de relativisme culturel (Cornélius Népos)	183
372. La bibliomanie (Sénèque)	184
373. Comportement exemplaire de deux esclaves (Claudius Quadrigarius)	184
374. Deux fils au-dessus de tout soupçon (Cicéron)	184
375. L'épée de Damoclès (Cicéron)	185
376. L'instituteur de Faléries (Tite-Live)	185
377. Protagoras et Démocrite (Aulu-Gelle)	185
378. Indifférence des Romains pour les lectures publiques (Pline le Jeune)	186
379. Engouement de la foule pour les courses de chars (Pline le Jeune)	186
380. La maison hantée (Pline le Jeune)	186
381. Le lion d'Androclus (Apion)	187
382. Lettre de Cornélie à son fils C. Gracchus (Cornélius Népos)	188

2. Thèmes d'application

383. Débuts de Cicéron (propositions complétives)	189
384. Les <i>Verrines</i> (interrogation indirecte)	189
385. Les <i>Catilinaires</i> (verbes à constructions multiples)	189
386. Exil de Cicéron (propositions temporelles)	189
387. Le <i>Pro Milone</i> (propositions causales)	190
388. Proconsulat de Cicéron (propositions concessives)	190
389. Cicéron et la guerre civile (propositions finales)	190
390. Retraite de Cicéron (propositions consécutives)	190
391. Cicéron revient aux affaires (propositions comparatives)	191
392. Hésitations de Cicéron (propositions conditionnelles)	191
393. Les <i>Philippiques</i> (propositions conditionnelles)	191
394. Mort de Cicéron (propositions comparatives conditionnelles)	191

3. Thèmes littéraires

395. Sagesse de Rome (Fustel de Coulanges)	192
396. La famille de Catilina (Boissier)	192
397. Le dessein secret de Catilina (Las Cases)	192
398. Désignation du successeur d'Aristote (La Bruyère)	192
399. Le philosophe Anaxagore (Fénelon)	192
400. Diogène le Cynique (Fénelon)	193
401. Remontrances de Caton à César (Fénelon)	193
402. Querelle entre Romulus et Rémus (Fénelon)	193
403. Lettre de Racine à son fils (Racine)	194
404. Crésus et Ésope (La Fontaine)	194
405. De l'utilité des fables (La Fontaine)	194
406. Les débuts de la République (Bossuet)	195
407. Sévérité légendaire du consul Brutus (Bossuet)	195
408. La loyauté de Régulus (Rollin)	195
409. Entretien d'Hannibal et de Scipion (Rollin)	196
410. Les Aduatiques et César (Rollin)	196
411. Origine des guerres sous la République (Montesquieu)	197
412. Utilité de la discipline militaire (Montesquieu)	197
413. Sagesse d'un vieux Troglodyte (Montesquieu)	197
414. Controverses puériles sur Homère (Montesquieu)	198
415. L'étude des langues anciennes (Diderot)	198
416. Comment il faut lire les auteurs latins (Fustel de Coulanges)	198
417. Incertitude de l'histoire de la Rome primitive (Beaufort)	199
418. Sagacité de Zadig (Voltaire)	199
419. La retraite de Dioclétien (Chateaubriand)	200
420. Le vrai talent de Salluste (Taine)	200
421. L'abbé Jérôme Coignard (France)	200
422. Alexandre et le médecin Philippe (Amyot)	201
423. Finesse psychologique de César (Montaigne)	202
424. Plutarque et son esclave (Montaigne)	203

Table des matières

Sommaire	V
Préface	VII
Éditions – Abréviations – Signes critiques	XIII

Chapitre 1. Syntaxe d'accord

1.1. Accord du nom et du pronom (1)	3
1.2. Accord de l'adjectif et du participe (2)	4
1.3. Accord du verbe (3)	4
1.4. Récapitulation (4-5)	4

Chapitre 2. Syntaxe des cas

2.1. Complément du nom et du pronom (6-7)	9
2.2. Complément de l'adjectif et de l'adverbe (8-9)	10
2.3. Complément du verbe (attribut, objet) (10-17)	11
2.3.1. Nominatif et accusatif (10-11)	11
2.3.2. Génitif (12-13)	12
2.3.3. Datif (14-15)	13
2.3.4. Ablatif (16-17)	14
2.4. Complément de proposition (circonstanciel) (18-23)	15
2.4.1. Instrumental (18-19)	15
2.4.2. Lieu et mesure de l'espace (20-21)	18
2.4.3. Temps et mesure du temps (22-23)	19
2.5. Prépositions (24)	20
2.6. Récapitulation (25-27)	27

Chapitre 3. Syntaxe des propositions

3.1. Propositions indépendantes (28-44).....	30
3.1.1. Indicatif (28-32)	30
3.1.1.1. Valeur des temps (28)	30
3.1.1.2. Énonciation (29)	32
3.1.1.3. Interrogation et exclamation directes (30-32)	32
3.1.2. Impératif et subjonctif (33-42)	33
3.1.2.1. Impératif et subjonctif de volonté (33-38)	33
3.1.2.2. Subjonctif conditionnel (39-42)	36
3.1.3. Infinitif (historique, exclamatif)	38
3.1.4. Récapitulation (43-44)	38

3.2. Propositions complétives (45–111)	39
3.2.1. Indicatif avec <i>quod</i> (cf. 3.2.3.5)	39
3.2.2. Infinitif (45–59)	39
3.2.2.1. Infinitif sujet, attribut et complément (45–46)	39
3.2.2.2. Proposition infinitive (47–51)	41
3.2.2.3. Passif impersonnel et personnel (52–53)	43
3.2.2.4. Expression particulière de la postériorité (54–55)	44
3.2.2.5. Particularités stylistiques (56–59)	45
3.2.3. Subjonctif (60–92)	46
3.2.3.1. Subjonctif avec <i>ut, ne</i> (60–64)	46
3.2.3.2. Subjonctif avec <i>ne, quin, quominus</i> (65–70)	48
3.2.3.3. Subjonctif avec <i>ne, ne non (ut)</i> (71–79)	50
3.2.3.4. Subjonctif avec <i>ut, ut non</i> (80–81)	52
3.2.3.5. Indicatif et subjonctif avec <i>quod</i> (82–83)	53
3.2.3.6. Interrogation et exclamation indirectes (84–92)	54
3.2.4. Verbes à constructions multiples (93–108)	57
3.2.4.1. Verbes de sentiment (93)	58
3.2.4.2. <i>Dicere, monere, scribere</i>, etc. (94–95)	58
3.2.4.3. <i>Statuere, discernere</i>, etc. (96–97)	59
3.2.4.4. <i>Timere, uereri</i>, etc. (98–99)	59
3.2.4.5. <i>Dubitare</i> (100–101)	60
3.2.4.6. <i>Videre</i> (102)	61
3.2.4.7. <i>Mirari</i> (103)	61
3.2.4.8. <i>Fieri potest, tantum abest</i>, etc. (104–106)	61
3.2.4.9. Subjonctif sans conjonction (parataxe) (107–108)	62
3.2.5. Récapitulation (109–111)	63
3.3. Propositions circonstancielles (112–182)	64
3.3.1. Temps (112–126)	64
3.3.1.1. <i>Cum</i> (112–114)	64
3.3.1.2. <i>Dum, donec, quoad, antequam, priusquam</i> (115–116)	65
3.3.1.3. <i>Vbi, ut, postquam, quotiens, simul ac</i> (117–119)	67
3.3.1.4. Récapitulation (120–126)	68
3.3.2. But (127–132)	70
3.3.3. Cause (133–139)	72
3.3.4. Conséquence (140–148)	74
3.3.5. Condition (149–160)	77
3.3.5.1. <i>Si</i> (149–153)	78
3.3.5.2. <i>Quod si, nisi, si non, si minus, sin, siue... siue</i> (154–158)	80
3.3.5.3. <i>Dum, dummodo, modo</i> (159–160)	82
3.3.6. Concession (161–170)	83

3.3.6.1. Proposition concessive (conditionnelle) (161–162)	83
3.3.6.2. Autres constructions (<i>ut, licet</i> , relatif indéfini) (163–170)	84
3.3.7. Comparaison (171–181)	87
3.3.7.1. Proposition comparative (171–178)	88
3.3.7.2. Proposition comparative conditionnelle (179–181)	90
3.3.8. Récapitulation (182)	91
3.4. Proposition relative (183–194)	92
3.4.1. Indicatif (183–184)	93
3.4.2. Subjonctif (185–194)	94
3.5. Style indirect (195–212)	97
3.5.1. Discours indirect (195–202)	98
3.5.2. Expression de la condition (203–205)	101
3.5.3. Style indirect libre (206)	103
3.5.4. « Attraction modale » (207–209)	104
3.5.5. Pronoms personnels et adjectifs possessifs réfléchis et non réfléchis (210)	105
3.5.6. Récapitulation (211–212)	105
3.6. Formes nominales et non personnelles du verbe (213–233)	107
3.6.1. Gérondif et adjectif verbal (213–219)	107
3.6.2. Supin (220)	110
3.6.3. Participe (221–233)	111
3.6.3.1. Participes présent et parfait ; ablatif absolu (221–231)	111
3.6.3.2. Participe futur (232–233)	114
3.7. Valeur des temps dans les subordonnées (234–235)	115
3.7.1. Indicatif (234)	115
3.7.2. Subjonctif (235)	116
3.8. Récapitulation (236–266)	117
3.8.1. <i>Vt</i> (236–237)	117
3.8.2. <i>Ne</i> (238–239)	119
3.8.3. <i>Cum</i> (240–241)	120
3.8.4. <i>Dum</i> (242)	122
3.8.5. <i>Quam</i> (243)	123
3.8.6. <i>Quin</i> (244)	125
3.8.7. <i>Quo</i> (245)	126
3.8.8. <i>Quod</i> (246–250)	127
3.8.9. <i>An</i> (251)	129
3.8.10. Mots en corrélation (252–253)	131
3.8.11. Traduction de « que » (254–258)	132
3.8.12. Traduction de « sans » (259–261)	133
3.8.13. Traduction de « si » (262–265)	134
3.8.14. Traduction de « tant » (266)	135

Chapitre 4. Particularités de langue et de style

4.1. Noms (267–272)	137
4.2. Adjectifs (273–283)	139
4.2.1. Adjectifs et participes (273–279)	139
4.2.2. Comparatif, superlatif et tournures équivalentes (280–281)	141
4.2.3. Cardinaux, ordinaux, etc. (282–283)	142
4.3. Adjectifs-pronoms (284–309)	143
4.3.1. Personnels et possessifs (réfléchis et non réfléchis) (284–287)	143
4.3.2. Démonstratifs (288)	146
4.3.3. Ellipse du nom et du pronom (289–290)	146
4.3.4. <i>Idem</i> (291–292)	147
4.3.5. <i>Ipse</i> (293)	147
4.3.6. Relatifs (294–299)	148
4.3.7. Indéfinis (300–309)	150
4.3.7.1. (<i>Ali)quis, quidam, quisquam, uterque</i> , etc. (300)	152
4.3.7.2. <i>Quisque</i> (301–303)	152
4.3.7.3. <i>Nemo, nullus, neuter</i> , etc. (304)	153
4.3.7.4. <i>Alius, alter</i> ; réciprocity (305–307)	154
4.3.7.5. Traduction de « on » (308–309)	154
4.4. Verbes (310–323)	155
4.4.1. Voix active et passive (310–313)	155
4.4.2. Exercices de style (314–323)	156
4.5. Adverbes (324–327)	160
4.5.1. Pronoms et adverbes de quantité (324–325)	160
4.5.2. Exercices de style (326–327)	161
4.6. Adverbes d'affirmation, de doute et de négation (328–332)	162
4.6.1. Négations simples et composées (328)	163
4.6.2. Coordination négative, double négation (329–332)	164
4.7. Conjonctions de coordination (333)	165
4.8. Ordre des mots et des propositions (334–344)	167
4.8.1. Ordre des mots dans la proposition (334–337)	167
4.8.1.1. Inversion (334)	167
4.8.1.2. Disjonction (335)	168
4.8.1.3. Symétrie, chiasme (336–337)	168
4.8.2. Ordre des mots dans la phrase complexe (338–339)	169
4.8.3. Ordre des propositions dans la phrase (340–343)	170
4.8.3.1. Inversion (340)	170
4.8.3.2. Symétrie (341)	171
4.8.3.3. Chiasme (342)	171
4.8.3.4. Emboîtement (343)	172

4.8.4. Double subordination (344)	172
4.9. Période (345–349)	173
4.10. Figures de style (350)	175

Chapitre 5. Versions et thèmes de révision

5.1. Versions (351–382)	177
5.2. Thèmes d'application (383–394)	189
5.3. Thèmes littéraires (395–424)	192

Corrigés

Chapitre 1. Syntaxe d'accord (1–5)	207
Chapitre 2. Syntaxe des cas (6–27)	211
Chapitre 3. Syntaxe des propositions (28–266)	225
Chapitre 4. Particularités de langue et de style (267–350)	317
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision (351–424)	355

Annexes – Index – Tables

Déclinaisons	383
Conjugaisons	390
L'art de la traduction – Conseils pour la version – L'utilisation du dictionnaire	409
Lexique latin-français	425
Lexique français-latin	461
Bibliographie	489
Index des sources	493
1. Exercices (par auteur)	493
2. Exercices (par exercice)	504
3. Versions	517
4. Thèmes littéraires	518
Index grammatical	519
Table des déclinaisons et conjugaisons	525
Table des synthèses de grammaire	526
Table des versions et des thèmes	528
1. Versions	528
2. Thèmes d'application	530
3. Thèmes littéraires	531
Table des matières	533

LA MAÎTRISE DU LATIN PAR LA PRATIQUE

Cet ouvrage est un complément aux méthodes d'apprentissage de la langue. Il a comme ambition d'offrir la compétence linguistique indispensable pour aborder l'étude approfondie des textes et documents latins. L'acquisition de cette maîtrise contribue à développer une autre capacité essentielle : savoir interpréter la pensée écrite d'un auteur avec finesse et nuance.

Le volume comporte :

- des synthèses grammaticales offrant un aperçu complet de la syntaxe ;
- des exercices de syntaxe et de style, comptant plus de 3 100 phrases d'auteurs ;
- des versions de difficulté croissante et des textes de révision ;
- des thèmes grammaticaux, constitués de traductions d'auteurs latins ou de citations d'auteurs français (vers, maximes, etc.), suivis de thèmes littéraires ;
- un lexique latin-français et français-latin ;
- un index exhaustif des sources.

L'ouvrage propose les corrigés de l'ensemble des exercices. Les traductions, toutes originales, visent à la fois à la fidélité, à la précision et, dans la mesure du possible, à une certaine élégance. La traduction poursuit ainsi un double objectif : être lisible pour elle-même et rendre compte, avec ses moyens propres, du génie de la langue latine.

ÉTIENNE FAMERIE

Professeur à l'Université de Liège, où il dispense des enseignements dans le domaine des langues et lettres classiques (langue latine, épigraphie grecque et latine). Il est l'auteur, avec Arthur Bodson et Michel Dubuisson, de la classique *Méthode de langue latine* (1989, 2e édition 2019).